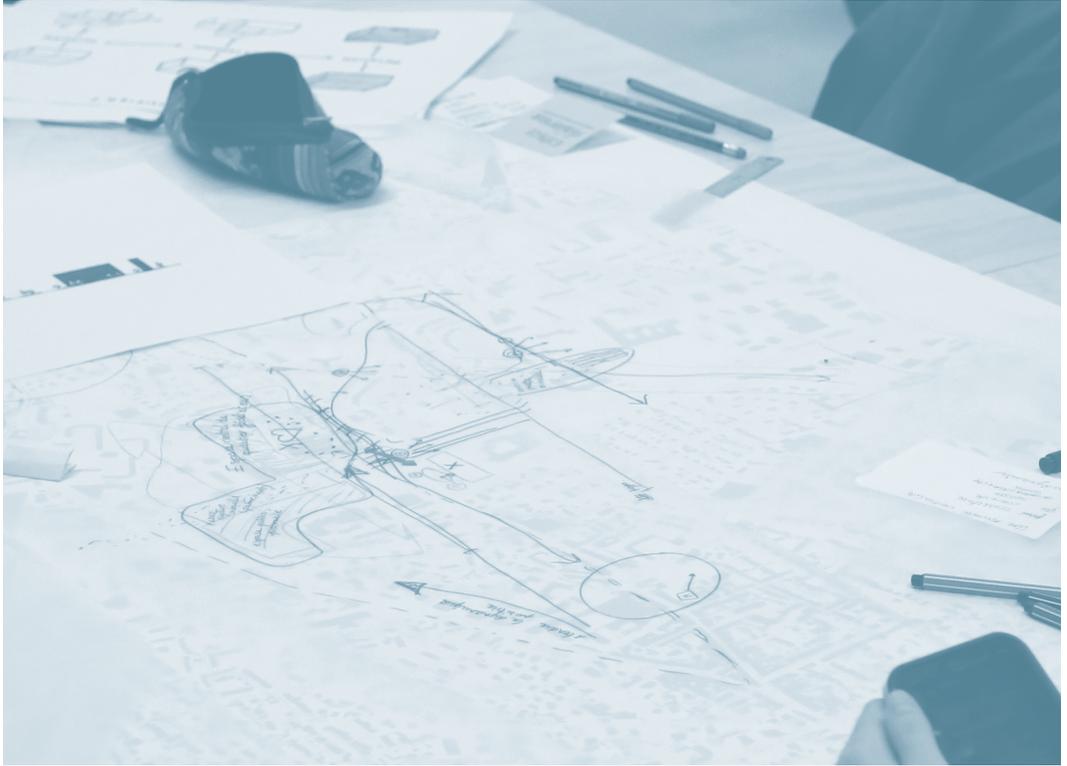


Quelle contribution des noyaux villageois à l'urbanisme marseillais ?



Retour sur deux années d'ateliers
croisés entre les étudiants en urbanisme,
paysage et architecture

Workshop IMVT

IMVT
Institut
Méditerranéen
de la Ville et
des Territoires

ensa école nationale
supérieure
d'architecture
de marseille

école
nationale
supérieure de
paysage

amu
Aix
Marseille
Université

IUAR
Institut
d'Urbanisme
Aix-Marseille

VILLE DE
MARSEILLE

WS#1 du 16 au 20 janvier 2023
Saint-Louis
Sainte-Marthe
Saint-Joseph
Les Ayalades

WS#2 du 5 février au 9 février 2024
La Fourragère
La Rose
Saint-André



4

LA FOURRAGERIE

L'ART DE VIE
+ RESTAURANT

T DE BESOIN DE
L'AGENCEMENT

ENTRA - COM

Sommaire

| | | | |
|-----|--|----|-------------------------------------|
| 5 | Un workshop en commun | 17 | Présentation des territoires |
| 7-9 | Editos | | Workshop 1 |
| 10 | Le workshop IMVT, un outil pédagogique transversal | 18 | Saint Marthe |
| 13 | Encadrants | 22 | Saint-Joseph |
| 14 | Un programme partagé entre visites de terrain, capsules, conférences et ateliers | 26 | Les Aygalades |
| | | 30 | Saint-Louis |
| | | 35 | Présentation des territoires |
| | | | Workshop 2 |
| | | 36 | La Rose |
| | | 40 | La Fourragère |
| | | 44 | Saint-André |
| | | 49 | Conclusion |
| | | 55 | Colophon |



Un workshop en commun

L'Institut méditerranéen de la ville et des territoires (IMVT) rassemble en son sein les enseignements supérieurs en architecture, paysage et urbanisme, respectivement dispensés par l'Établissement nationale supérieure d'architecture de Marseille (ensa•m), l'Établissement nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille (ENSP) et l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional d'AMU / Aix-Marseille-Université (IUAR).

C'est un pôle d'enseignement, de recherche mais aussi d'expertise et d'expérimentation ouvert sur le monde, pour imaginer la ville de demain, répondre aux enjeux environnementaux que convoquent l'acte de bâtir et d'aménager nos espaces.

L'IMVT porte l'ambition de croiser les disciplines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage pour former les futurs professionnels afin de mutualiser des forces complémentaires pour répondre aux enjeux contemporains. Cette volonté a pris forme avec le lancement d'un workshop IMVT réunissant étudiants et enseignants des trois établissements.

Ce livret restitue l'expérience des deux premières éditions du workshop IMVT qui se sont déroulées du 16 au 20 janvier 2023 puis du 5 février au 9 février 2024 sur la thématique des noyaux villageois en partenariat avec la Ville de Marseille.



Edito

Faire-part de connaissance !

C'est avec une grande fierté que nous présentons ici le premier né d'une grande famille, le premier exercice croisé entre les étudiants en architecture, en paysage et en urbanisme, rassemblés au sein de l'IMVT.

Avant même d'emménager dans un même bâtiment, nos trois établissements ont ardemment souhaité que la colocation soit l'occasion de collaborations fructueuses, et de productions généreuses. Logiquement, le premier objet de ces croisements est Marseille, lieu d'implantation de l'IMVT, objet de réflexion et d'action pour les acteurs de la ville, mais aussi support pédagogique inégalé. D'abord pour analyser les fractures urbaines contemporaines, qui sont ici plus ouvertes. Ensuite pour faire projet, et proposer des orientations fortes et structurantes, telles que les futurs professionnels que nous formons auront à les formuler.

Le choix de la marraine n'a pas été difficile : la Ville de Marseille, engagée depuis plusieurs années auprès de nos établissements, a souhaité accompagner cette nouvelle naissance. Elle s'est penchée sur le berceau avec des attentes fortes pour la réflexion sur les densités de la ville, et la manière dont les qualités des noyaux villageois peuvent être mobilisées pour une amélioration globale de la qualité de vie des Marseillais. Et d'autres sujets ont déjà émergé pour les éditions à venir de ce workshop IMVT.

A travers ce document qui présente les travaux produits par les étudiants en 2023 et 2024, vous ferez connaissance avec les outils de nos disciplines, avec les regards analytiques, poétiques, futuristes que les jeunes générations portent sur leurs territoires urbains. Et peut-être se dégagera de votre lecture le fait que les étudiants, en apprenant, nous apprennent aussi à voir Marseille comme un terrain de réconciliation urbaine et sociale.

Notre souhait, avec eux, est de porter ces travaux auprès de tous les acteurs publics et privés. A travers ce faire-part, que ces acteurs sachent dorénavant que nos établissements, ensemble ou séparément, souhaitent nourrir et enrichir leurs réflexions, engager un dialogue de fond sur les choix urbains, et contribuer ainsi à l'utilité sociale de nos métiers, au plus près des décisions.

Hélène Corset Maillard
Directrice ensa•m

Alexandra Bonnet
Directrice ENSP

Hélène Reigner
Directrice IUAR-Amu



Edito

Les réponses aux défis du temps se trouvent à la croisée des disciplines. L'utile, l'essentielle évolution de nos villes, de nos villages, de nos paysages, leur adaptation au dérèglement climatique, leur capacité d'absorber les défis sociaux et de répondre aux usages naissants méritent la plus fine attention. L'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires est un laboratoire d'excellence, et c'est une fierté pour Marseille d'accueillir ce campus où se croiseront en symposium permanent les étudiants les plus brillants et les chercheurs les plus renommés.

Marseille est à la croisée des mondes ; carrefour de la Méditerranée, elle est une ville riche et plurielle. Le premier travail conjoint opéré dans les ateliers croisés de l'IMVT concernait l'évolution des noyaux villageois marseillais, qui font la spécificité d'une ville construite autour de ses places de village. C'est une fierté pour la ville de pouvoir travailler ainsi, en partage et en transversalité, avec l'IMVT, pour travailler ensemble autour de ces sujets essentiels d'urbanisme, d'architecture, de paysage.

Gouverner Marseille, écrire Marseille en capitale, c'est prendre soin de comprendre, d'appréhender les mutations à l'œuvre dans nos sociétés et nos espaces urbains pour donner à notre ville l'impulsion nécessaire et l'orienter sur son chemin. Je sais l'importance accordée par l'Institut à travailler en cohérence et en confiance avec les acteurs du territoire, avec les collectivités et en particulier avec les villes, pour être au plus près des réalités de la transition à l'œuvre. C'est pour cette raison que la Ville de

Marseille s'affirme comme un partenaire majeur de l'IMVT. Je suis fier de travailler en confiance avec son corps étudiant, son corps enseignant, sur les sujets qui nous tiennent à cœur et qui nous invitent à trouver tous ensemble des solutions pour notre ville en Méditerranée.

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Le workshop IMVT, un outil pédagogique transversal

Pendant une semaine les étudiants et enseignants des trois établissements de l'IMVT travaillent ensemble sur un sujet commun. Répartis en groupe mêlant des étudiants de l'ensa•m, l'ENSP et l'IUAR, ce workshop donne l'opportunité de mettre en commun les savoir-faire et aborder les enjeux globaux de la fabrique de la ville. Véritable temps pédagogique, cet exercice permet d'alimenter des perspectives ouvertes et réalistes pour les acteurs du territoire.

Réponse à une commande réelle

Ce workshop s'effectue dans le cadre d'une commande institutionnelle qui peut émaner d'une diversité de structures (collectivités territoriales, agences d'urbanisme, bailleurs...). Cet exercice vise à mettre les étudiants en situation professionnelle sur des enjeux concrets, l'occasion d'une pratique en grandeur réelle et d'échanges avec des partenaires. Pour les deux premières éditions, les étudiants ont travaillé sur la question des noyaux villageois portée par la Ville de Marseille.

Temps de formation et d'enseignement

Cette semaine est ponctuée de conférences et débats avec des professionnels, de visites de terrain pour une approche sensible ainsi que de capsules théoriques proposées par les enseignants des trois établissements sur les sujets du workshop.

Travail en équipe

Le workshop se déroule sur un temps court d'une semaine où les étudiants sont répartis en groupe de travail de cinq à dix personnes. Ils font appel à l'intelligence collective pour s'organiser de manière efficace et prendre des décisions afin de formaliser des idées et un rendu.

Pluridisciplinarité

L'objectif est de croiser les savoirs des différentes formations pour permettre aux étudiants d'appréhender les relations entre l'aménagement et l'urbanisme, l'architecture et le paysage, le génie urbain, les politiques publiques, les composantes juridiques, sociales et environnementale d'un territoire. L'expérience d'un tel exercice est l'occasion de faire des liens entre chaque parcours autour d'un même objet de réflexion.

Quelle contribution des noyaux villageois à l'urbanisme marseillais ?

Les étudiants des trois établissements ont travaillé pendant ces deux premières éditions sur un sujet clé pour le territoire marseillais, celui du devenir de ses noyaux villageois dans un contexte d'accélération du dérèglement climatique et de crise du logement.

Les noyaux villageois ont construit au 20^{ème} siècle une identité de Marseille (les « 111 villages »), autour d'une ville qui n'en serait pas vraiment une, qui aurait conservé un terroir et un art de vivre provençal. Cependant, moins bien équipés, dotés d'un parc de logements vieillissant, ces noyaux villageois ont ensuite souffert d'un certain désintérêt de la part des habitants qui ont préféré soit l'attrait du centre-ville, soit celui d'un jardin dans un tissu pavillonnaire diffus.

Aujourd'hui, ces quartiers retrouvent un intérêt stratégique pour le développement urbain. Cette réflexion sur l'évolution des noyaux villageois s'inscrit dans la démarche « un centre-ville résilient » portée par la ville de Marseille. En effet, la Ville de Marseille et l'ensemble des acteurs publics font face à une crise du logement, et à des injonctions qui peuvent paraître paradoxales : construire plus de logements, et notamment de logements sociaux, mais aussi freiner l'artificialisation des sols, assurer une qualité de vie et une résilience face au réchauffement de la ville, aux inondations plus nombreuses, etc.

Où placer et imaginer ces logements, à la fois plus nombreux mais bénéficiant de services et d'espaces publics robustes et de qualité ? Les noyaux villageois peuvent-ils offrir à la fois ces opportunités foncières, ces exigences de rénovation urbaine, ces sols moins artificialisés, et une vie sociale enracinée dans une convivialité villageoise souvent fantasmée ?

Comment renouveler ce mode d'habiter villageois, comment peut-il contribuer à l'urbanisme marseillais dans son ensemble ? Comment la ville doit-elle, ici aussi, s'intensifier ?

Certains de ces noyaux villageois ont été et peuvent encore aujourd'hui être concernés par l'arrivée de transport public structurant. Associer une nouvelle intensité urbaine à l'arrivée des transports publics n'est pas une nouveauté. Les villages se sont développés à Marseille avec et grâce au tramway autour des années 1920. Comment (re)jouer aujourd'hui cette logique ?



Source : AGAM, 2010, Evolution des noyaux villageois.
Centralités de proximité.

Encadrants

Etienne Ballan

Etienne Ballan est urbaniste et sociologue à Marseille. Il est enseignant à l'ENSP Marseille et Délégué regional Sud-PACA de la commission nationale du débat public.

Laurent Duboisset

Laurent Duboisset est architecte conseil au CAUE des Bouches-du-Rhône. Il est également enseignant à l'ensa•m.

Hélène Reigner

Hélène Reigner est professeure des universités en urbanisme et aménagement et directrice de l'IUAR d'Aix-Marseille Université.

Jean-Baptiste Lestra

Jean-Baptiste Lestra est paysagiste. Il exerce en libéral au sein du collectif Itinéraire bis et enseigne à l'ENSP.

Delphine Monrozies

Delphine Monrozies est artiste, maîtresse de conférences en Art et technique de la représentation à l'ensa•marseille.

Nicolas Persyn

Nicolas Persyn est urbaniste associé à l'agence Concorde Architecture Urbanisme depuis 8 ans et enseigne à l'IUAR d'Aix-Marseille Université.

Séverine Steenhuyse

Séverine Steenhuyse est architecte et urbaniste. Enseignante à l'ensa•m de Marseille, elle est chercheuse depuis 2015 au laboratoire Projet[s].

Delphine André

Delphine André a fondé la Société Delphine André Architecture en 2017. Elle est enseignante à l'ensa•marseille.

Cécile Frappat

Cécile Frappat est architecte indépendante et enseignante à l'IUAR d'Aix-Marseille Université.

Susanne Otto

Susanne Otto est architecte et associée de l'agence TDSO à Marseille. Elle est également professeure associée à l'IUAR d'Aix-Marseille Université.

Un programme partagé entre visites de terrain, capsules, conférences et ateliers

Programme de la semaine du WS#1

Lundi

Présentation
de la commande,
visite de site

- Présentation de la commande « Quelle contribution des noyaux villageois à l'urbanisme marseillais ? » par Mathilde Chaboche, adjointe à l'urbanisme à la ville de Marseille et Perrine Prigent, conseillère municipale déléguée à la valorisation du patrimoine, à l'amélioration des espaces publics, à la place de l'eau dans la ville et à la ville résiliente
- Présentation de l'étude « Cœur de Ville résilient » par le bureau d'études Indiggo
- Débat avec les étudiants et décryptage de la commande
- Visite des sites avec les enseignants
- Rencontres avec les comités d'intérêts de quartier (CIQ) de chaque site

Mardi

Les capsules

- Un enseignant sur un thème avec la participation d'au moins un étudiant de chaque groupe qui fait un retour ensuite à l'ensemble de son groupe ensuite.
- Jérôme Apack, enseignant à l'ensa•m : « Les établissements publics comme lieux structurants des noyaux villageois »
- Nicolas Persyn, enseignant à l'IUAR : « La place des activités économiques dans et autour des noyaux »
- Jean-Baptiste Lestra, enseignant à l'ensa•m : « Le socle géographique »
- Hélène Reigner, enseignante à l'IUAR : « Noyaux villageois et enjeux de mobilité »
- Etienne Ballan, enseignant à ENSP : « De la bastide à la ZAC, les logiques foncières dans le développement des noyaux villageois »
- Christian Tamisier, enseignant à l'ensa•m : « Morphogénèse du terroir marseillais des quartiers Nord »
- Conférence réalisée par Élise Fargetton chargée d'études à l'Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise (AGAM) : « Les noyaux villageois : formes urbaines et planification ».

Mercredi

Ateliers, visites
et rencontres

- Atelier et travail en groupe
- Echanges sur les formes des restitutions
- Visite de l'ancienne usine Ricard / projet de réhabilitation sous la maîtrise d'ouvrage de Synergies Family

Jedi

Atelier et conférence

- Atelier et travail en groupe
- Conférence de François Brugel, architecte et enseignant chercheur à l'ensa•m « Les enfants du pays »

Vendredi

Restitutions

- Fin de travail en groupe
- Présentation des travaux

Programme de la semaine du WS#2

Lundi Présentation de la commande, capsules et visites de site

- Présentation de la commande par les élus de la Ville de Marseille : Perrine Prigent, conseillère municipale déléguée à la valorisation du patrimoine, à l'amélioration des espaces publics, à la place de l'eau dans la ville et à la ville résiliente ; Aurélie Biancarelli-Lopez adjointe en charge de la recherche, de la vie étudiante et de l'enseignement supérieur et Eric Méry conseiller municipal délégué à l'urbanisme et l'aménagement durable, la stratégie patrimoniale
- Présentation de l'étude « planification de la mobilité dans la métropole Aix-Marseille » par Vincent Tinet, responsable du pôle mobilité de l'AGAM
- Débat avec les étudiants et installation des groupes
- Capsules
- Hélène Reigner et AGAM : « Mobilité »
- Delphine André : « Densité, de l'injonction à la désirabilité »
- Etienne Ballan : « Histoire et structure foncière »
- Séverine Steenhuyse : « Espaces verts »
- Delphine de Monrozies : « Méthodologie photos »
- Visite des sites avec les enseignants

Mardi Atelier et accrochage

- Travail en groupe
 - Forum des stratégies : affichage des analyses et intentions de projets
 - Débats croisés encadrants / étudiants
-

Mercredi Atelier et terrain

- Encadrement par groupe
 - Echange sur les formes des restitutions
 - Retours sur site
-

Jeudi Atelier et suivi

- Encadrement par groupe
-

Vendredi Atelier et restitution

- Fin de travail en groupe
- Présentation des travaux
- Projection
10 minutes par groupe. 1h par village.
- Pot de fin de workshop



Présentation des territoires

Workshop 1

Sainte-Marthe

Le village de Sainte-Marthe voudrait franchir la voie ferrée et la RD4, retrouver son église, renouer avec le plus grand secteur de bastides marseillaises encore debout. Mais la tortue reste bloquée au pied de la pente. Aurait-elle elle trop longtemps hiberné ? Alors elle prend des forces, la gare se modernise, l'usine se rénove. Sa carapace se soulève...

Saint-Joseph

Le village de Saint-Joseph, c'est un pli... On s'y glisse en quittant la RD4, quelques commerces, beaucoup de voitures, et des tissus mal cousus... la cité mythique de la Maurelette, le Parc de la Mairie, sa terrasse dominant Marseille, les grandes allées plantées du pavillonnaire.

Saint-Louis

Saint-Louis est une étape, sur la route de Marseille à Aix. Un village-rue ? Accroché au dos du belvédère de Séon, sur une crête étroite, il s'accroche au relief avec ses chemins escarpés et tortueux, les tentacules du poulpe... On y passe aussi de l'Est et le terroir vers l'Ouest et la mer, ses vues, son lycée, son port. On s'y empresse, on s'y entasse... Tout converge et s'emmêle. Le poulpe aurait-il perdu sa tête ?

Les Aygalades

Composé d'anciennes bastides, avec forte identité paysagère avec le ruisseau des Aygalades, le quartier s'est transformé avec l'arrivée de l'A7 et la présence des zones d'activité. Aujourd'hui, il constitue plus une coupure qu'un espace d'agrément, peut-il encore accueillir ?

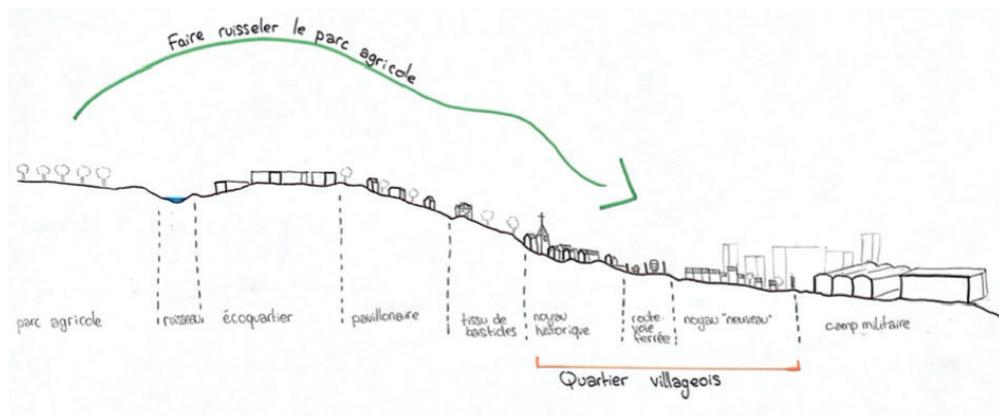
| | | |
|-----------------|---|--|
| Groupe 1 | Le quartier villageois de Sainte-Marthe. Du quartier ouvrier au quartier villageois | Camille de Chazeron, Eloïse Farago, Zoé Gratian, Estelle Kraske, Margaux Tissot |
| Groupe 2 | Un quartier relié à son territoire métropolitain par la voie ferrée | Laura Bechon, Lucas Bouchite, Mathilde Vernaton, Robin Gemo |
| Groupe 3 | Tissu contraint aux potentiels de diffusion face à un besoin d'intensification urbaine résiliente | Alice Gourmelen, Arthur Lafrux, Amine Tighilt, Olha Kovalenko, Guillaume Roux, Nikita Zolty |

Travaux du groupe lauréat
Groupe 1

Le quartier villageois de Sainte-Marthe.
Du quartier ouvrier au quartier villageois

Ruisseler du piémont à l'îlot.

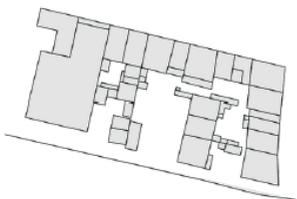
Le parti prit des étudiants a été de relier Sainte-Marthe à son territoire en prenant comme point de départ la dynamique végétale du piémont. Au côté des continuités écologiques, ils ont réfléchi à créer des équipements autour des activités agricoles et un réseau d'espaces publics perméables en reportant le pôle d'échanges proche de la gare.



Une mise en pratique du projet avec la création d'une allée jardinée entre nouveaux îlots et îlots structurés



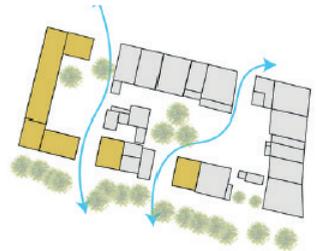
Ilot actuel fermé



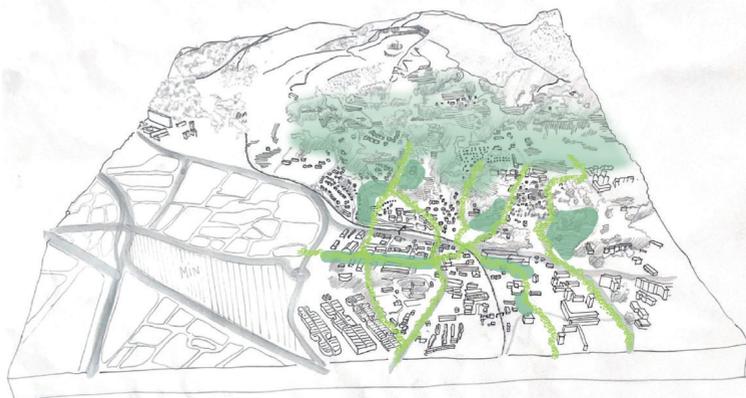
Ilot reconfiguré



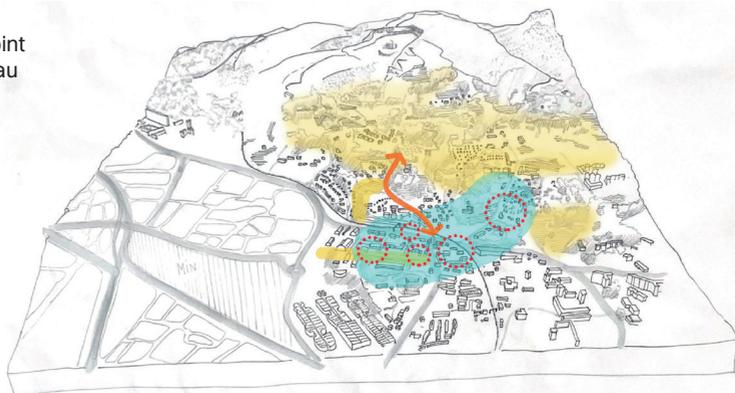
Ilot ouvert avec l'existant



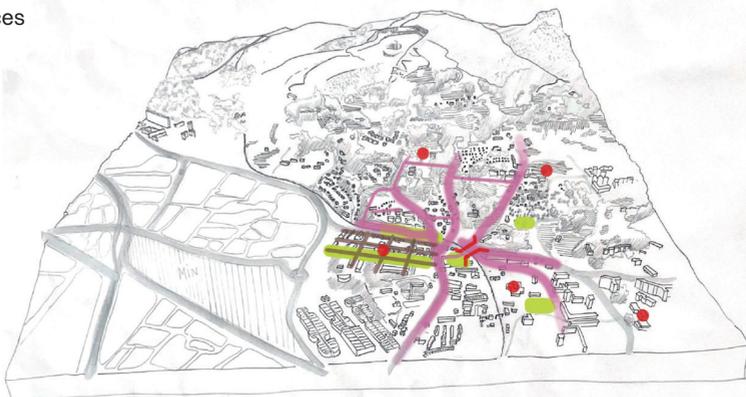
Carte des continuités écologiques qui relie le quartier de Sainte-Marthe au piémont



Carte des équipements et activités où l'église fait le point de convergence de la ZAC au quartier villageois



Carte d'une trame d'espaces publics résilients pour le quartier de Sainte-Marthe



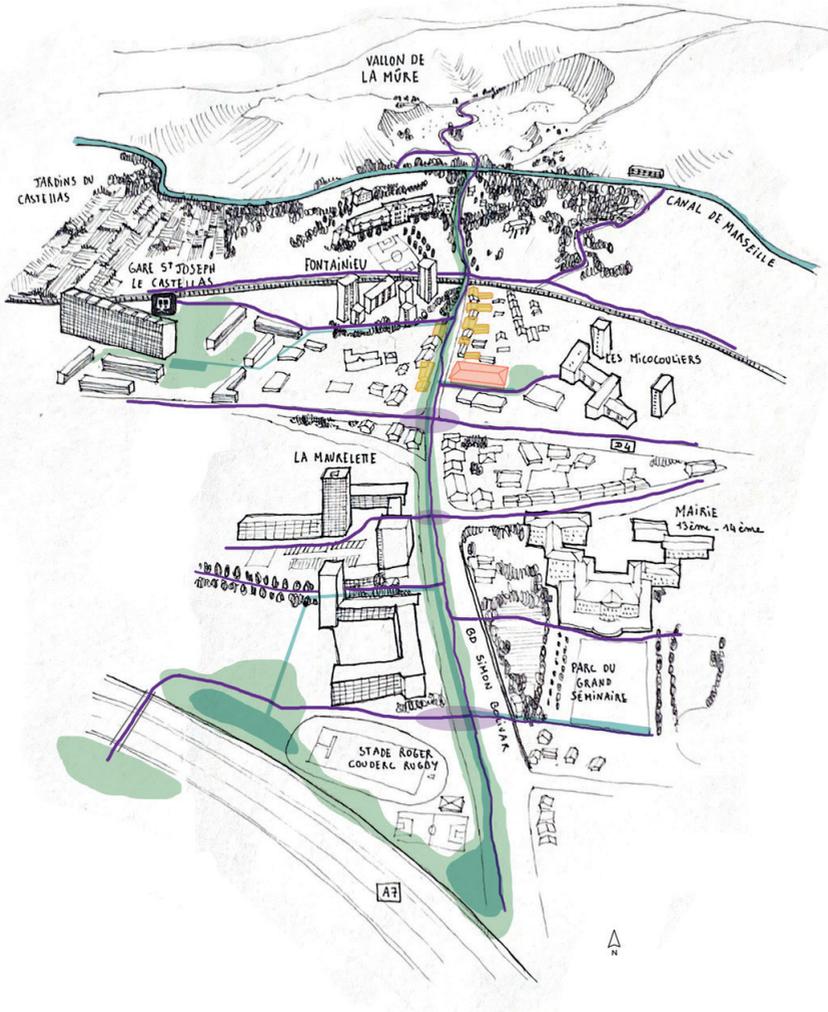
| | | |
|----------|---|---|
| Groupe 4 | A la découverte des bastides de Saint-Joseph : un parcours pour révéler le quartier | Sarah Bergasol, Mathieu Burger, Fanny Delannoy, Marie Faillot, Constance Gonzalez, Amira Kusterer, Camille Lermoyer |
| Groupe 5 | Reconnecter pour révéler les potentiels de Saint-Joseph | Nicolas Carlier, Capucine Desvallees, Clémence Jolimet, Sophie Montovani, Julie Marmonnier, Sara Rouha |
| Groupe 6 | Irriguer St-Joseph : un canal pour retrouver une cohésion territoriale | Luísa Barbeito, Olivier Bruillot, Giovanni Gessarol, Mathilde Kaim, Sophie Pujol, Nina Vimeux |

Travaux du groupe lauréat
Groupe 5



Reconnecter pour révéler
les potentiels de Saint-Joseph

Comment l'axe historique peut permettre de connecter les pôles d'intérêts de Saint-Joseph ? C'est en voulant densifier et positionner la mobilité piétonne au cœur de l'axe historique du quartier, que les étudiants ont pu révéler les potentiels du quartier de Saint-Joseph.



Représentations de la nouvelle continuité piétonne et de la noue pour recueillir les eaux pluviales et du canal de Marseille et pour irriguer la végétation



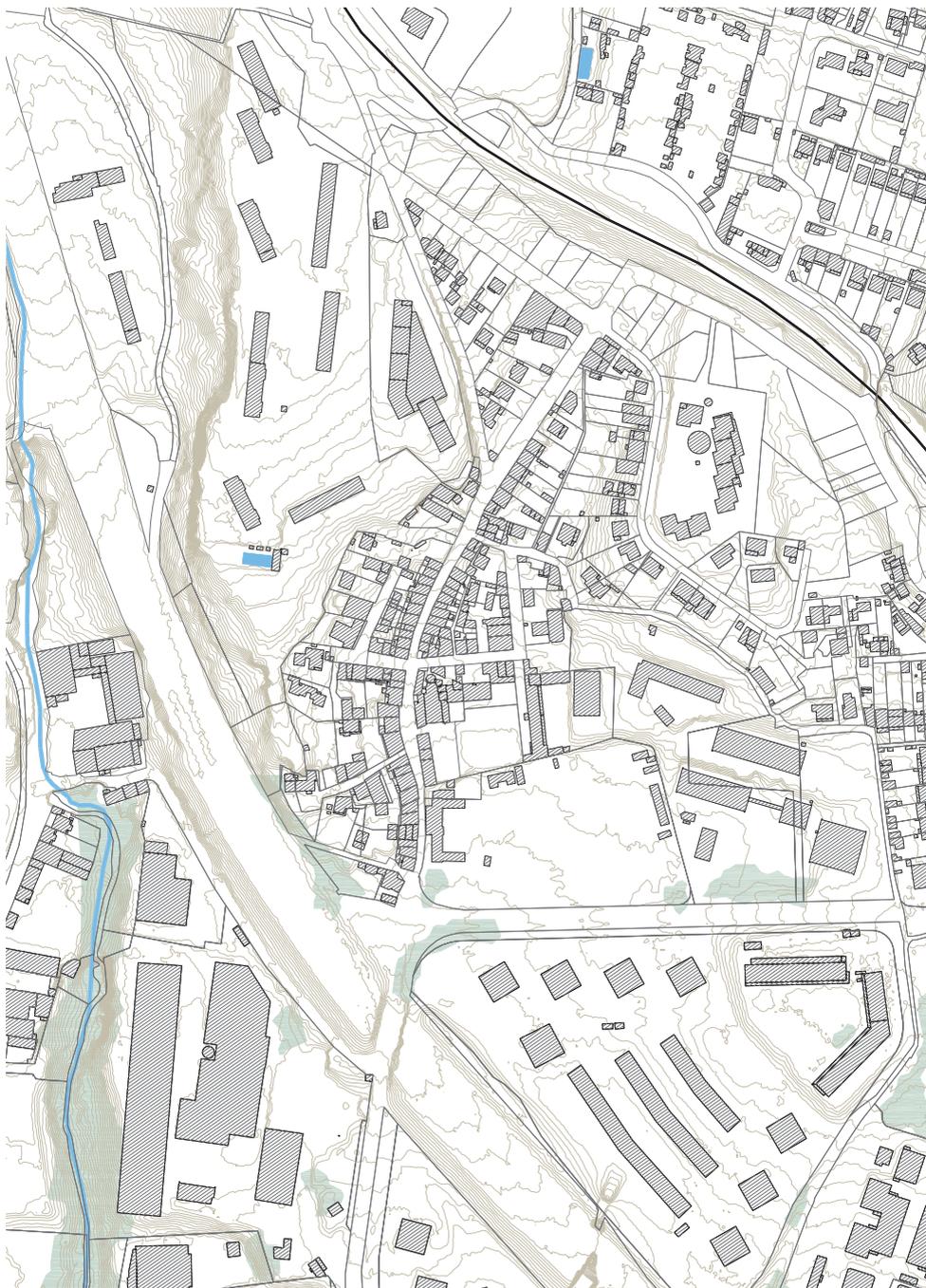
Représentations de la densification de l'axe historique à travers la création de nouveaux équipements



Représentation de la densification du bâti dans le centre de Saint-Joseph



Les Aygalades



AYGALADES

■ BÂTI
□ PARCELLAIRE
— COURS D'EAU
■ SURFACES EN EAU
— COURBES DE NIVEAU (1m)
■ VÉGÉTATION

0 50 100 200m
1:2000 au 01/01/2017

Source : IGN BD TOPO, IGN BD ALTI, PCI CADASTRE
Réalisation : C. Fraapp, N. Peryn, IJAM

| | | |
|----------|---|--|
| Groupe 7 | Vitaliser le quartier : l'enfant au cœur d'un nouveau village | Manon Gascoin, Louise Richard, Adam Savin, Lisa Tailleferie, Ahmed Thabet, Salomé Theves |
| Groupe 8 | Déplacer le noyau villageois, vers un nouvel espace de sociabilité | Camille Antoine, Estelle Besombes, Martin Cassini, Amaury Durand, Oscar Miranda, Lara Rochet, Ines Salhi |
| Groupe 9 | Vers une nouvelle polarité | Joël Bahavana, Valentin Buirra, Rose Hervé-Gruyer, Elisabeth Meerschman, Damian Nougues, Armony Reynaud, Rania Zayen |

Travaux du groupe lauréat
Groupe 7

Habitat et vitalité de la jeunesse sont au centre des réflexions. Le projet « l'enfant au cœur d'un nouveau village » se focalise sur la situation du parc bâti afin de mettre en lumière le foncier disponible et réfléchir aux mutations du parc ancien et dégradé dans le noyau villageois.

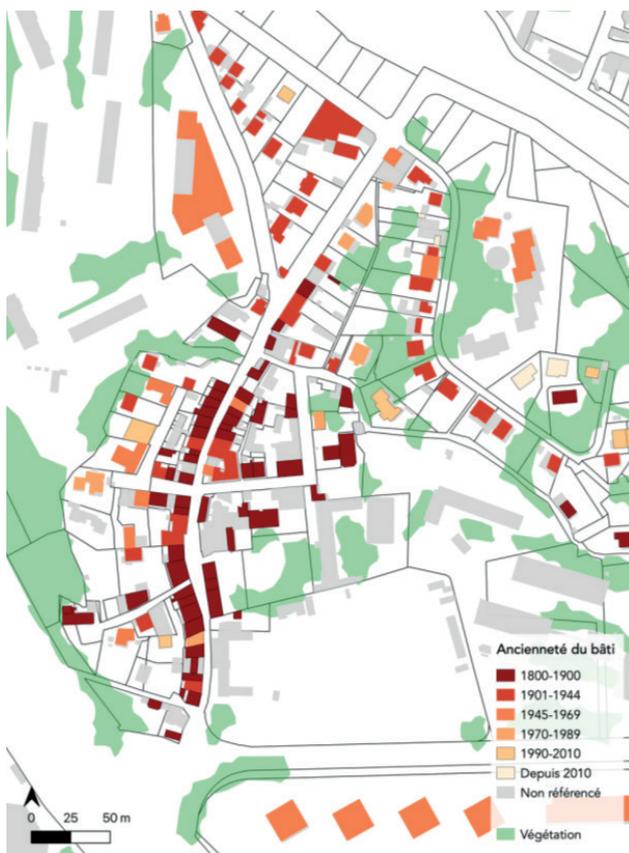
Vitaliser le quartier :
l'enfant au cœur d'un nouveau village



Photographie du bâti dans le noyau villageois des Aygalades



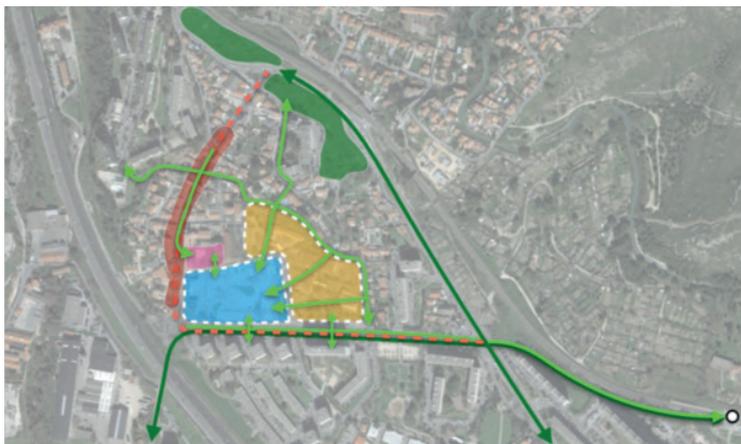
Carte de l'ancienneté du bâti dans le noyau villageois des Aygalades



Photographie du bâti dans le noyau villageois des Aygalades



Carte des enjeux et zones de projets pour le quartier des Aygalades



-  **Zone de projet 1** : Foncier disponible
Réorganisation de l'espace et des usages
-  **Zone de projet 2** : Ecole / Gymnase
Mutation de l'espace et logique de densification : création de logements
-  **Place de l'église** : Valorisation et ouverture sur esplanade
-  **Noyau villageois** : Réhabilitation du bâti
-  **Espaces verts** : restructuration des cheminements
-  **Requalification de la voirie**
-  **Cheminements piétons**
-  **Pistes / bandes cyclables**

Saint-Louis



SAINT-LOUIS

■ BÂTI — COURS D'EAU — COURBES DE NIVEAUX (1m)

□ PARCELLAIRE ■ SURFACES EN EAU ■ VÉGÉTATION

0 50 100

200 m



Sources : IGN BD TOPO, IGN BD ALTI, POI CADASTRE
Réalisation : C. Fraepel, N. Peryn, IUM

Groupe 10 D'un quartier traversé à un espace traversant

Juliette Cuzon,
Eléna Dominique,
Clarisse Dugardin,
Charlotte Widmer,
Valen Cluzel,
Pierre-Antoine Grare

**Groupe 11 Déplacer le noyau villageois,
vers un nouvel espace de sociabilité**

**Pierre Campocasso,
Maxime Grégoire,
Théo Le Bihan,
Nadège Long,
Eloïse Querard,
Louise Salisch,
Yoan Soriano**

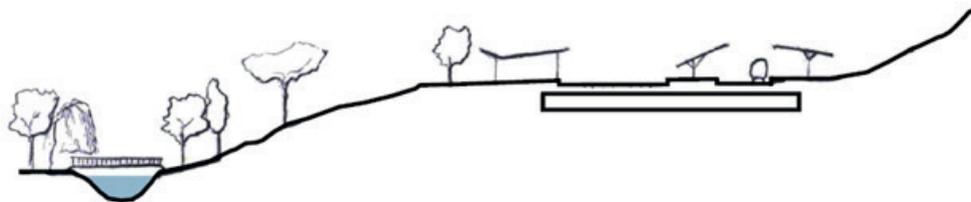
Groupe 12 Vers une nouvelle polarité

Eden Danand,
Alice Foulon,
Delphine Hosking,
Mouadh Kidoudi,
Lucie Montero,
Justine Pautut-Lacoste,
Véli Simsek

Travaux du groupe lauréat
Groupe 11

Déplacer le noyau villageois,
vers un nouvel espace de sociabilité

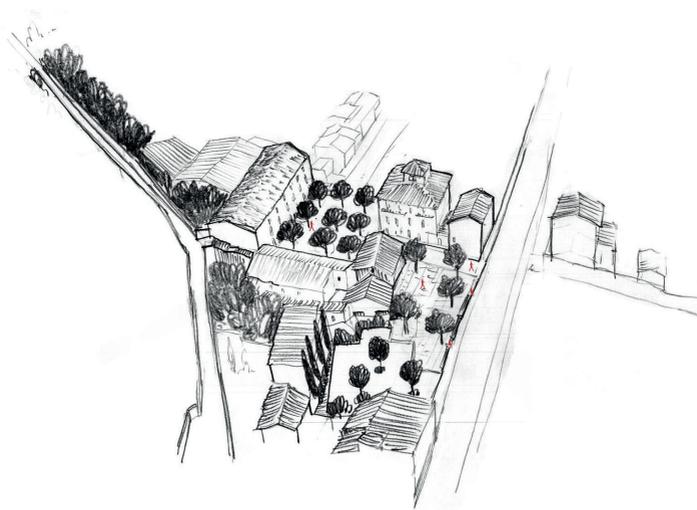
Réhabilitation des friches et requalification des anciennes industries pour déplacer le noyau villageois vers un nouvel espace de sociabilité. Les étudiants ont cherché à tisser des liens entre le passé industriel et protection des trames vertes et bleues disponibles notamment le ruisseau des Aygalades et le Parc Saint-Louis.



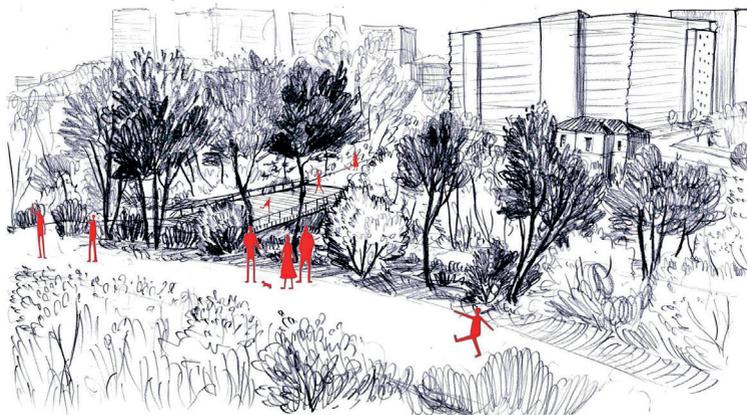
Coupe du lien entre le parc Saint-Louis et la gare



Coupe de la traverse de Saint-Louis



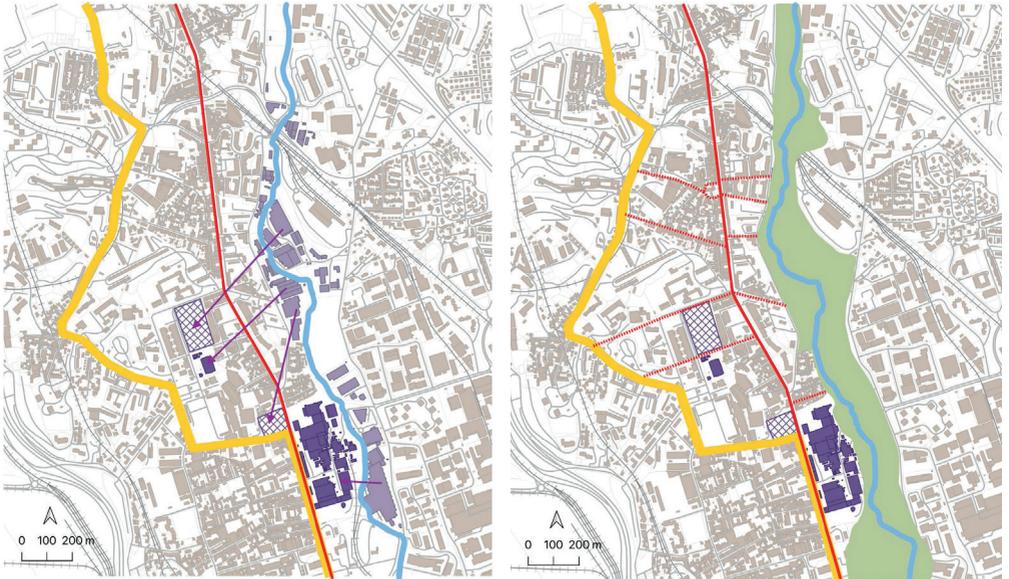
Parc Saint-Louis et sa continuité territoriale



Coupes de l'état existant et projeté de la réhabilitation de la friche



Déplacer les industries pour requalifier les trames vertes et bleues disponibles



- Trame verte : Parc de Saint Louis
- Friches industrielles
- Ruisseau des Aygaldades
- Berges privées et murées
- Extension Nord du T3
- Complexe scolaire
- Bâtiments industriels
- Traverses



Présentation des territoires

Workshop 2

La Rose

Village-rue le long du Jarret, la Rose a vu le métro, arrivé en 1978, transformer tout son environnement. Grands ensembles, puis Pôle d'échange multimodal, le village est serti d'un habitat qui se renouvelle, mais est-il encore sur la carte des usages ? Peut-il retrouver une intensité urbaine à hauteur du bassin de vie qui l'entourne ?

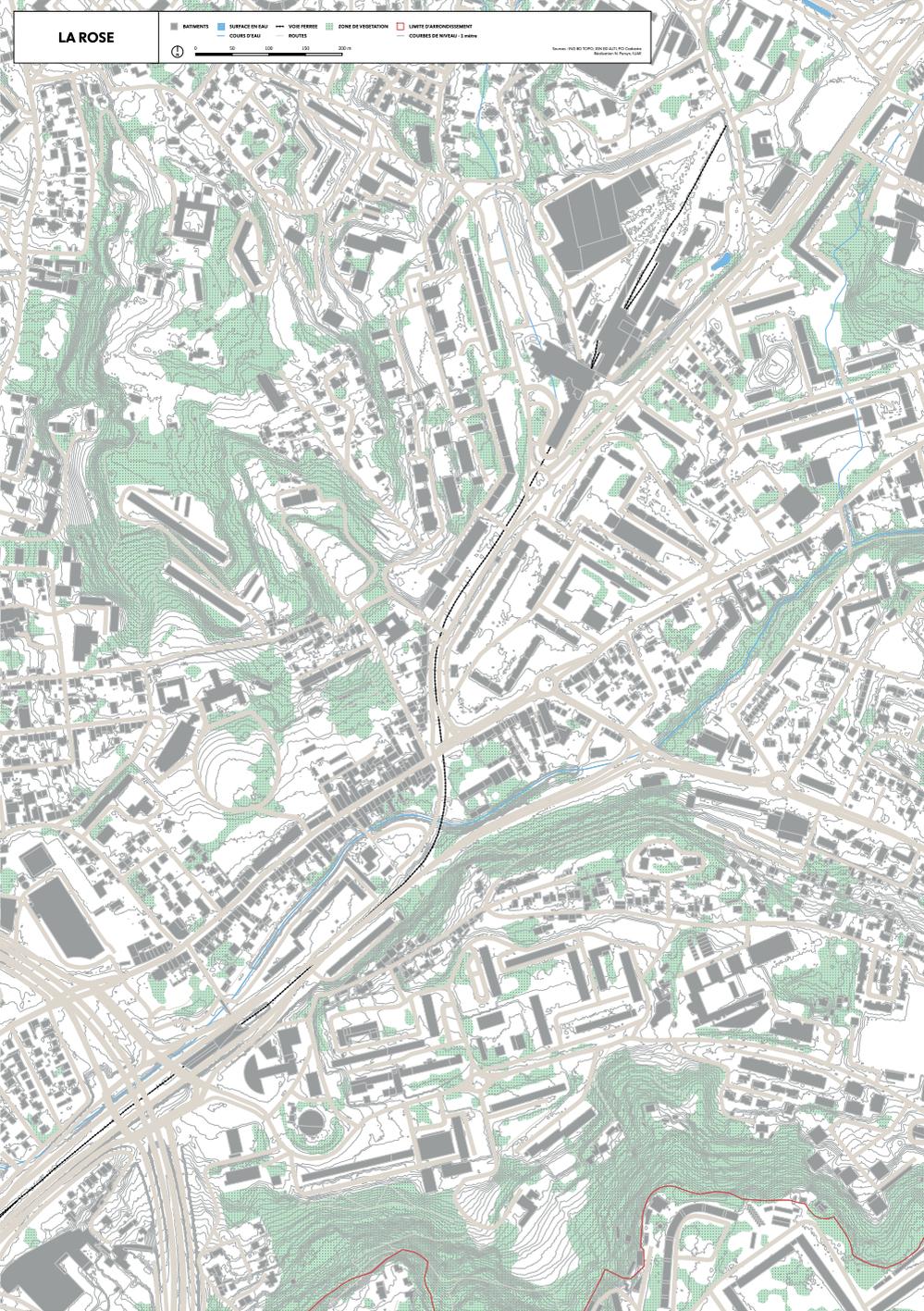
La Fourragère

Nouveau quartier, né du métro en 2010, mais articulé à la L2 et aux villages environnants, la Fourragère peut-elle devenir hospitalière pour les habitants qui s'installent ? Avec quel héritage, et pour quel mode d'habiter la Fourragère pourrait devenir un village dense ?

Saint-André

Un village provençal et arrière portuaire, dans un tissu industriel, cerné d'infrastructures, Saint André attend son tramway pour 2029. Mieux connecté, une condition nécessaire mais peut-être pas suffisante pour accueillir plus d'habitants...

La Rose

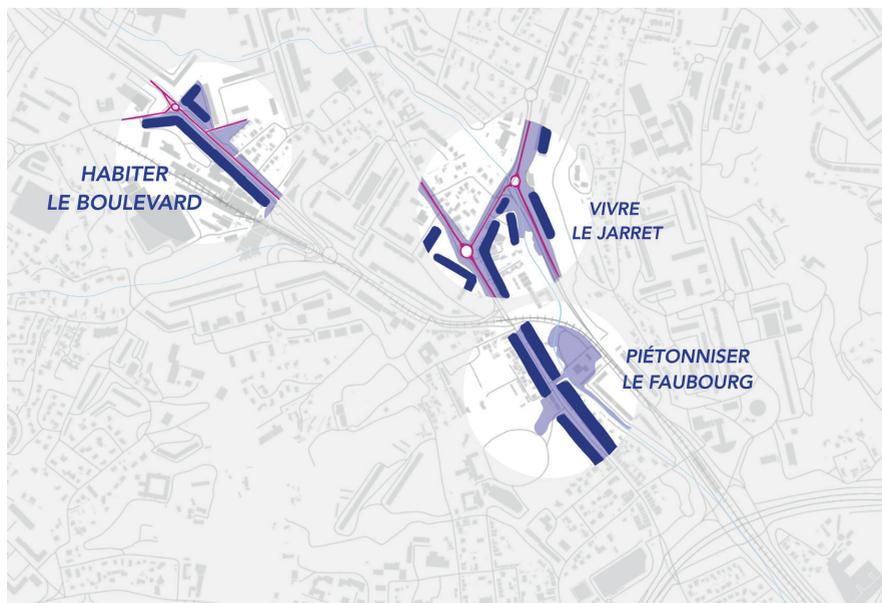


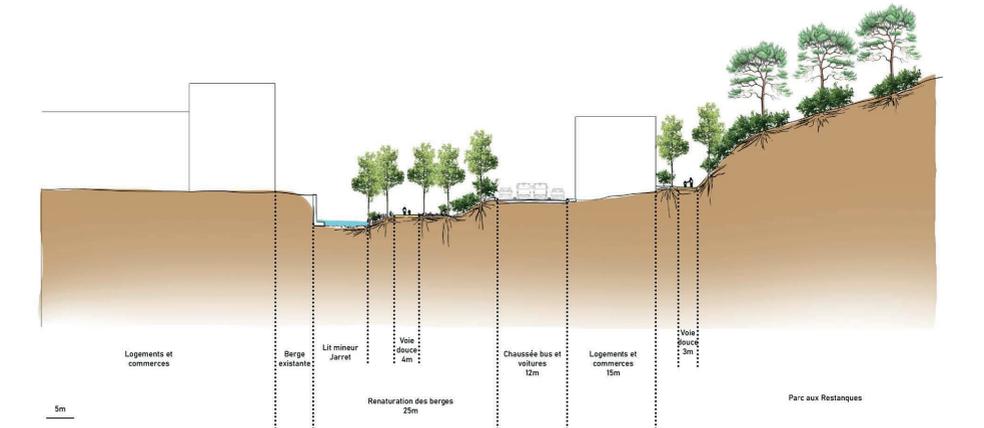
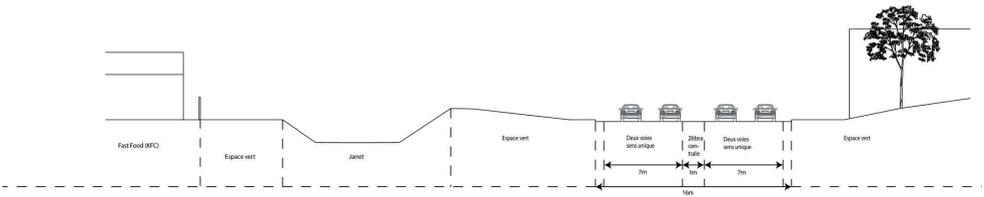
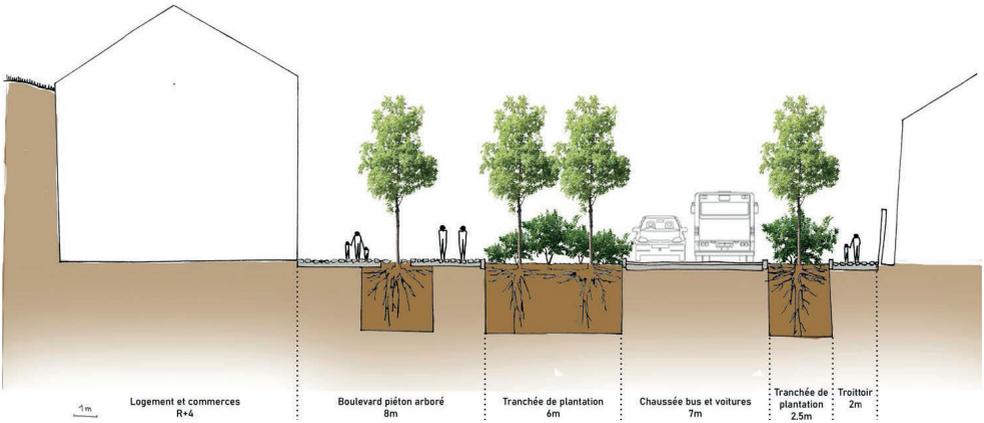
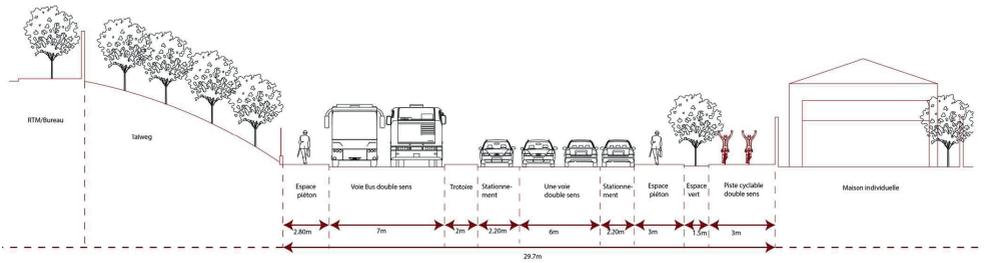
| | | |
|-----------------|---|--|
| Groupe 1 | Promenade multigénérationnelle de la Rose | Emma Auerbach, Lesia Penciolelli, Flora Deurveilher, Clémence Faure, Estelle Mascles, Colombe De Molliens |
| Groupe 2 | La Rose, Ralentissons | François Castera, Salomé Gaillard, Anaïs Dubuisson, Guiliane Catinella, Mélissa Careddu, Marine Granjon |
| Groupe 3 | Affiner le segment, grossir le trait | Eden Danand, Jeanne Hurel, Zouhair Razaima, Maelle Vaurs, Alice Texier, Maria Anghel, Zoé Devoille, Mailys Jouy |

Travaux du groupe lauréat
Groupe 3

Affiner le segment, grossir le trait

Le groupe « affiner le segment, grossir le trait » décline trois intentions de projet pour le noyau villageois de la Rose : permettre d’habiter le boulevard de la Rose en diminuant l’espace automobile, vivre le jarret et piétonniser le faubourg.





Piétonner le faubourg

Un noyau villageois avec du patrimoine naturel encombré par les flux automobiles



Photographie de la rue Kléber à Bordeaux, exemple de rue jardin



Groupe 4 Repenser le cœur de vi(II)e et ses mobilités

**Sabrina Belaziz,
Amaris Willaert,
Paul-Vincent Jugnet,
Marine Espanet,
Nicolas Gens,
Elise Delf,
Valentine Lecrenay**

Groupe 5 Habiter une pénétrante du massif de l'Etoile

Noah Dias,
Adrien Poussereau,
Salomé Mignon,
Juliette Protois,
Salomé Compan,
Margherita Randazzo,
Oscar Wolff Picard

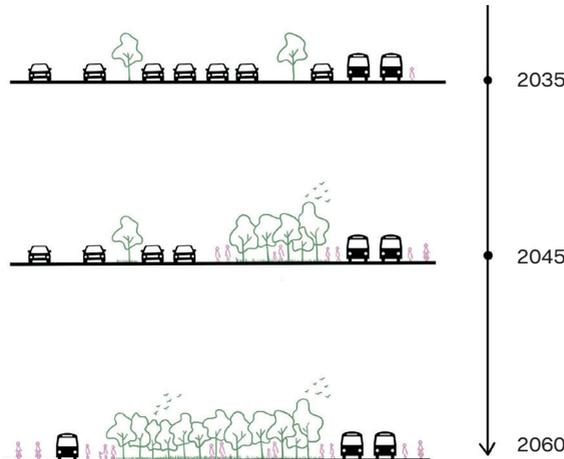
Groupe 6 Un parcours temporel à travers l'existant

Clémence Le Breton,
Clara Jeunet,
Estelle Bossart,
Lou-Amélie Barbaud,
Bryan Bangoura,
Léo Gontier,
Alice Migeon

**Travaux du groupe lauréat
Groupe 4**

**Repenser le cœur de vi(II)e
et ses mobilités**

Le fil conducteur du projet est la mobilité. Mettre en avant un déplacement durable, en réduisant les espaces de stationnements, en créant oasis urbaines et des espaces publics résilients, et surtout requalifier la route L2, lieu privilégié des automobilistes.

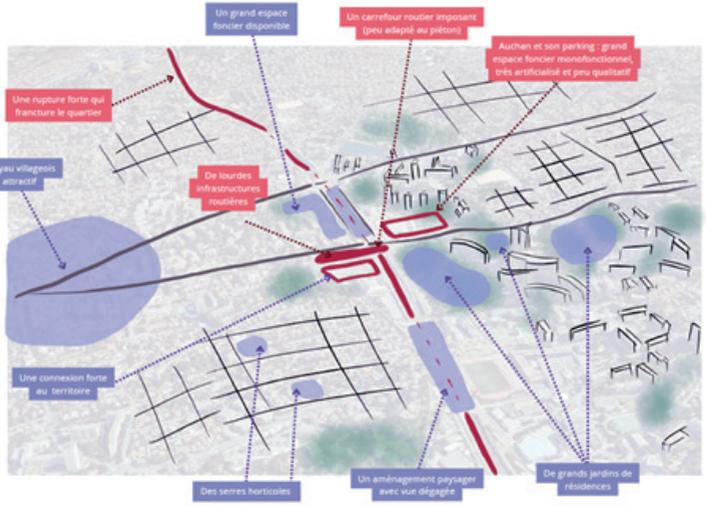


Carte des potentialités et enjeux pour le territoire de la Fourragère

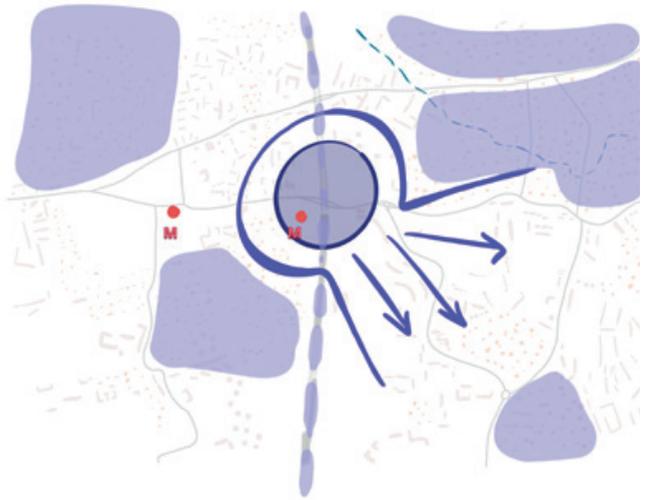


Le nœud des mobilités et des usages

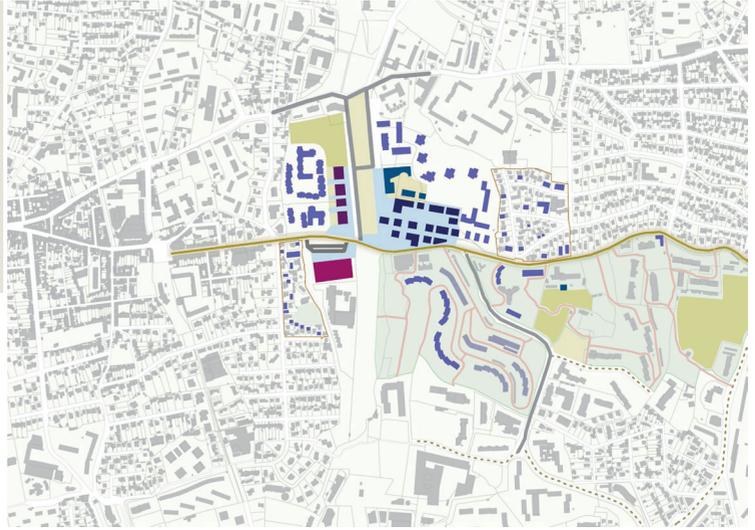
- Zones de potentialité
- Points faibles



Un plan d'actions en trois étapes



Densifier et décloisonner les résidences, consommer et se déplacer plus durablement



Réduire les espaces de stationnement et mettre en place des transports en commun efficaces

Croquis pour une mobilité apaisée



Des oasis urbaines



Dessin d'un espace public ombragé et végétalisé

Requalification de la route L2

| | | |
|-----------------|--|--|
| Groupe 7 | La passerelle vers la ville de demain. Comment créer du lien grâce à l'installation d'un pôle d'échanges multimodal | Nassim Bouhafs, Fabien Piacenti, Bétina Le Chevalier-Boissel, Alicia Pinier, Nathanael Dibode Njoh, Dorine Hemery, Lisa Herrou |
| Groupe 8 | Déconstruire les murs, renforcer les liens | Julie Fabre, Camilla Guedj, Lucie Constantin, Nicolas Gent, Emma Mattei, Clémentine De Cherisey |
| Groupe 9 | Quand le ruisseau réinvente le village de Saint-André | Pierre Le Corre, Candice Simonnet, Senny Achard, Eva Riccio, Camille Vinas, Marilou Bousquet, Antoine Cavanie |

Travaux du groupe lauréat
Groupe 9

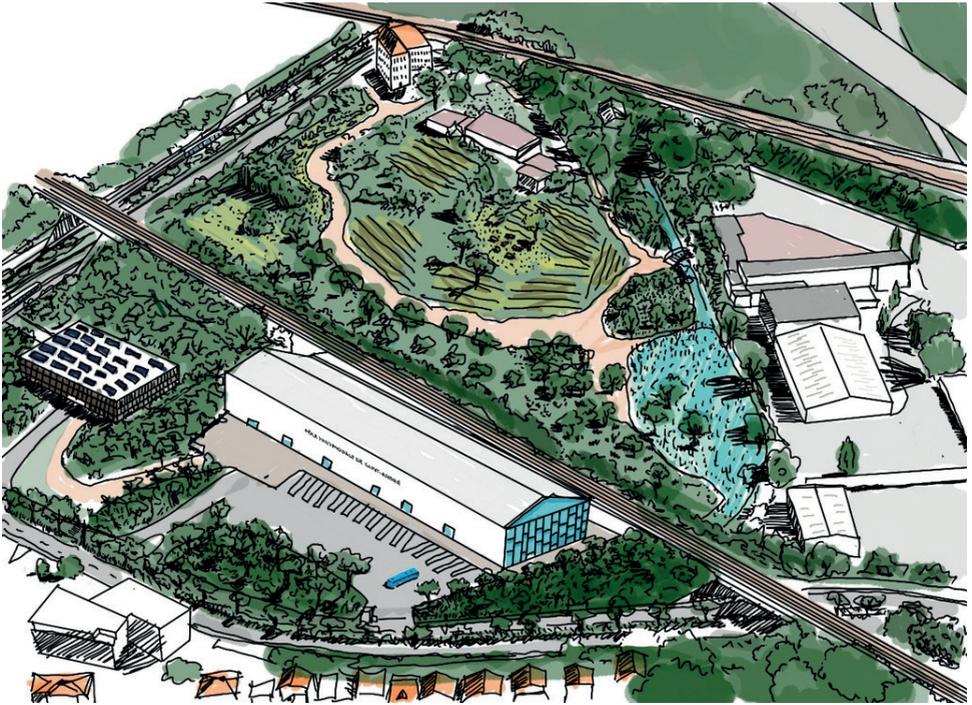
Quand le ruisseau réinvente le village de Saint-André

« Quand le ruisseau réinvente le village de Saint-André » propose de réactiver les trames vertes et bleues présentes dans le noyau villageois : les parcs de la Bastide et Emmanuel Vitria et le ruisseau des Ayalades.

Axonométrie de la trame verte et bleue.
Gérer l'eau grâce à la pente et la désimperméabilisation



Croquis du parc de la Bastide

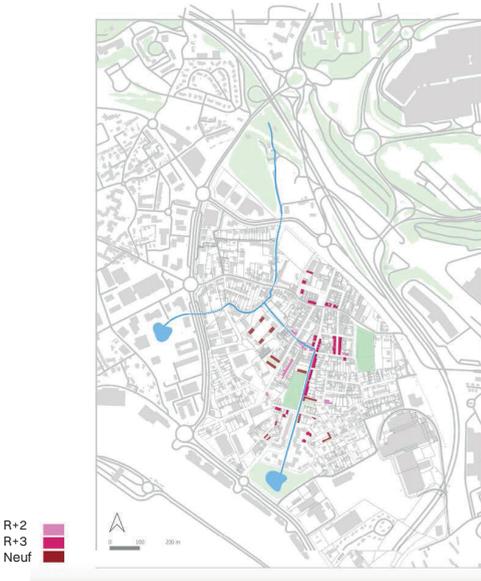


Croquis Parc Emmanuel Vitria

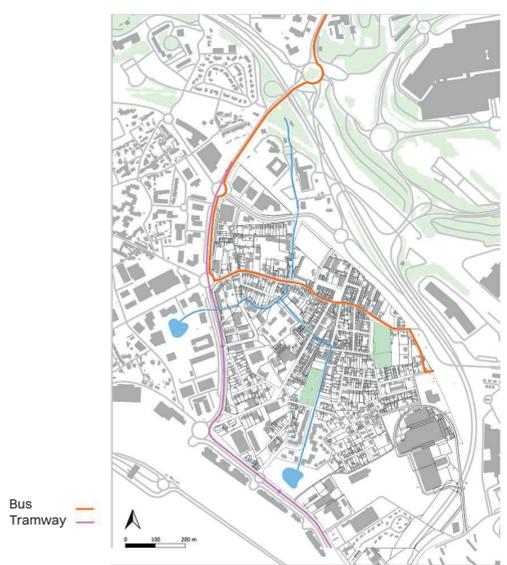


Densifier le long de la trame verte et bleue

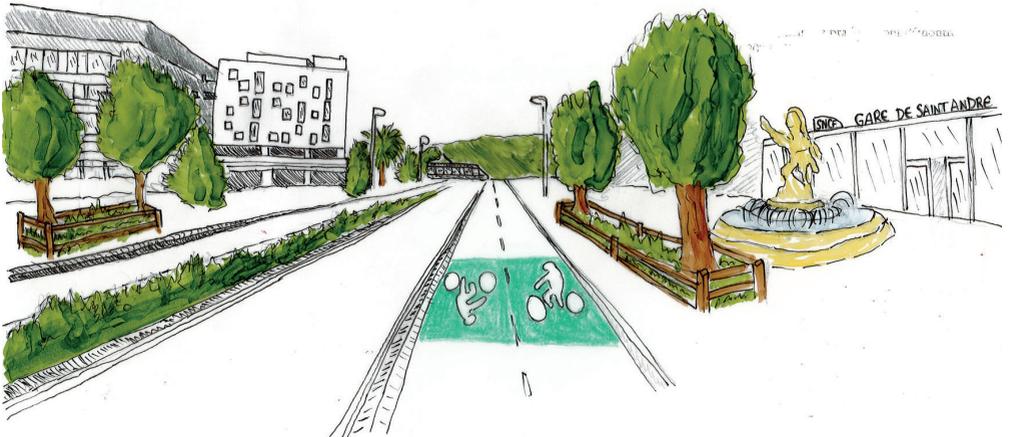
Carte densification totale



Carte des mobilités



Coupe et croquis du pôle intermodal





Conclusion

Pour apporter un regard transversal à l'ensemble des travaux et des échanges qui ont eu lieu pendant ce workshop, nous souhaitons retenir 5 mots, 5 substantifs comme autant de journées d'un workshop IMVT :

Une présence

Une absence

Une réticence

Une conviction

Une réussite

Ces 5 mots proposent une vision toute en nuances des apports et limites de l'exercice et des propositions des étudiants.

Une présence, une absence

On pourrait bien sûr insister sur la place faite à l'histoire de la constitution des noyaux, à la lecture de l'évolution du système bastidaire, aux transformations radicales de l'environnement urbain de la seconde moitié du XX^e siècle. Cette approche se retrouve dans tous les travaux, et se lit à travers tableaux, images d'archives, cartes historiques, etc... Mais la présence que nous voulons souligner ici est autre : c'est celle du socle physique et naturel. La pente, le creux, le contrefort, le talweg, le fil d'eau, le ruisseau, le bois, la vue, l'orientation... autant d'éléments qui traversent les propositions, où ils constituent à la fois une base de compréhension du tissu et de la morphologie des sites d'étude et un socle sur lequel fonder toute intervention, toute proposition d'usage ou de programme. Le respect avec lequel les propositions s'agencent à ce socle physique et naturel est frappant.

Toute aussi notable est l'absence (ou plutôt la quasi-absence, pour être honnête), du sujet des activités productives, et du travail comme activité humaine. Dans les noyaux villageois tels que pensés par les étudiants, on loge, on étudie, on mange, on s'amuse, on jardine, on cultive et se cultive, mais on ne semble pas travailler, on ne produit ou ne fabrique pas ou presque. Cette absence renvoie en miroir à la difficulté des pouvoirs publics aujourd'hui, et de tous les acteurs de la production urbaine plus largement, à penser ce sujet de l'intégration des activités productives au sein de l'espace urbain. Et à notre capacité collective à porter auprès des générations apprenantes ce sujet de la production et du travail comme des éléments constitutifs de la matière urbaine.

En poussant un peu le trait, nous pourrions nous dire que cette présence / absence pourrait être la trace d'une attention très respectueuse portée par ces étudiants à l'environnement physique et naturel, dans une volonté protectrice, à mettre en regard d'un malaise vis-à-vis des activités humaines les plus transformatrices de la matière et des ressources, encore en attente d'un indispensable aggiornamento écologique.

Les approches présentées sont très douces, très respectueuses des tissus, des morphologies, des infrastructures existantes, des usages présents, des profils sociologiques. Beaucoup se situent dans un registre d'interventions légères, ponctuelles, presque pointillistes. On vient reconnecter surtout, conforter beaucoup, et bien plus rarement ajouter, intensifier ou densifier. Les ajouts et apports, notamment bâtis et résidentiels, sont très mesurés, comme soupesés pour ne pas venir perturber un équilibre en place. Ce qui traduit comme une réticence face à un changement radical, à une transformation puissante de ces espaces, d'une intensification forte de l'usage de ces noyaux qui viendrait redessiner une structure urbaine plus large. Comme la trace d'une difficulté à appréhender un changement de la position de ces noyaux villageois dans la hiérarchie urbaine. Or, et cela a bien été rappelé en introduction du workshop : les territoires du nord de Marseille souffrent d'un manque de hiérarchie et de points d'intensité faisant masse critique et effet de gravité au sein d'une structure urbaine.

Mais dans cette approche très mesurée, dont font preuve les travaux des étudiants, nous pouvons, plus qu'une crainte, lire aussi en creux une conviction forte, pas réellement exprimée comme telle, mais qui semble traverser toutes les propositions : l'intensification bâtie et résidentielle ne peut et ne doit pas être la première étape de la transformation des noyaux villageois. L'intensification nécessite des conditions préalables. Deux ressortent à nos yeux : la requalification du système d'espaces publics au sein et autour des noyaux villageois, avec la nécessité de limiter fortement l'emprise automobile sur les espaces de vie du quotidien, de faire des espaces publics les lieux de l'expression plurielle et de la diversité des usages (ludiques, sportifs, détente, culturels, etc.) et de reconnecter ces différents espaces, de tisser du lien. La place prise par ces éléments dans les travaux des étudiants est révélatrice de l'importance qu'ils leur accordent. La transformation des systèmes de mobilité, qui dépend de politiques publiques qui dépassent largement les sites et échelles d'étude, et qui ne peuvent y être impulsées, et les étudiants en sont conscients. Toutefois, les propositions abordent presque toutes ce sujet, par la tangente, par l'importance prise par la gare, en envisageant une réduction importante de la place de l'automobile, etc.

Les étudiants sont convaincus que l'intensification urbaine et résidentielle ne sera écologiquement et socialement acceptable qu'une fois ces transformations engagées, et ce à des échelles qui dépassent largement les noyaux eux-mêmes : transformer les noyaux villageois, c'est d'abord leur repenser leur place dans le système urbain.

Une réussite

Mais le terme qui caractérise le mieux ces workshops IMVT, et les travaux produits c'est le mot réussite.

Une réussite d'abord dans le croisement des approches et des sensibilités, dans l'articulation des savoirs et savoir-faire complémentaires des trois formations, qui offre un résultat unique, particulièrement pertinent dans sa capacité à saisir la diversité des enjeux et à y répondre de manière cohérente et coordonnée, et ce sur un temps très court.

Une réussite ensuite dans la capacité à prendre parti, à affirmer une position forte et à s'y tenir. Les étudiants ont su aller vers des projets à même de dépasser les blocages, sans s'enfermer dans la résolution de problèmes mais au contraire en proposant de véritables pistes de changement, des visions renouvelées.

Une réussite enfin dans la richesse des propositions, dans la cohérence des différentes interventions proposées par chaque groupe, et dans la pertinence de ces interventions, toujours très en prise avec les enjeux. Les travaux traduisent une connaissance fine des difficultés, des capacités des acteurs, et donc une véritable maturité à quelques mois de l'entrée dans la pratique professionnelle.

Nicolas Persyn

Maître de conférences associé à l'Institut d'Urbanisme
et d'Aménagement Régional d'Aix-Marseille Université
pour l'équipe pédagogique du workshop IMVT



Colophon

Direction de la publication

Hélène Corset Maillard

Directrice de l'École nationale supérieure
d'architecture de Marseille

Alexandra Bonnet

Directrice de l'École nationale supérieure de
paysage

Hélène Reigner

Directrice de l'Institut d'Urbanisme et
d'Aménagement Régional d'Aix-Marseille
Université

Remerciements

Perrine Prigent

Conseillère de la Métropole déléguée missionnée
à la voirie de la Ville de Marseille

Franck Geiling

Délégué général adjoint de la délégation générale
de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat
(DGUAH) de la Ville de Marseille

Comité éditorial

Jeanne Dufranc

Ingénieure pédagogique, Institut d'Urbanisme
et d'Aménagement Régional d'Aix-Marseille
Université

Isabelle Collet Reymond

Responsable du service communication,
diffusion et valorisation, École nationale supérieure
d'architecture de Marseille

Encadrants

Etienne Ballan

Laurent Duboisset

Hélène Reigner

Jean-Baptiste Lestra

Delphine Monrozies

Nicolas Persyn

Séverine Steenhuyse

Delphine André

Cécile Frappat

Susanne Otto

Conception graphique

Jimmy Benhamou

Service communication, diffusion et valorisation,
École nationale supérieure d'architecture
de Marseille

Partenaire

Ville de Marseille

Workshop 2025

Habiter et produire en ville

Du 03 au 07 février 2025

Ce workshop 2025 aborde la notion de ville productive sous l'angle du renouvellement urbain, de la mutation du foncier et des activités économiques qu'il supporte comme condition du renouvellement et de l'adaptation du territoire marseillais aux enjeux contemporains. Trois territoires d'études sont proposés ; à savoir :

Le technopole De Chateau Gombert,
Le secteur Bassens Arnavaux,
La zone commerciale de la Valentine.

Il s'agira de proposer des actions à différentes échelles, depuis l'échelle urbaine et paysagère jusqu'à celle de l'habitat.

Partant de la nécessaire compréhension des territoires hérités (souvent légués par la modernité), leurs transformations sont envisagées comme des opportunités pour développer des démarches de projet singulières permettant d'imaginer des alternatives au mode de production courant du cadre bâti.

Il s'agira de favoriser l'émergence de scénarios ouverts conciliant « des conditions habitantes singulières, des conditions de travail et d'activités productives de tout genre (tertiaire, artisanat, production, logistique, commerces), dans un espace urbain et paysager résilient, accueillant et attractif ».

Le workshop IMVT est un format privilégiant l'expérimentation, la collaboration et une « pratique critique » du projet ancré dans un environnement technique, social et territorial réel (arpentage, rencontre avec les acteurs du territoire).